

Chabanne, J.-C., Parayre, M. et Villagordo, É. (2012). *La rencontre avec l'oeuvre. Éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture*. Paris, France : L'Harmattan

Élaine Turgeon

Volume 39, Number 1, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1024542ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1024542ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Turgeon, É. (2013). Review of [Chabanne, J.-C., Parayre, M. et Villagordo, É. (2012). *La rencontre avec l'oeuvre. Éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture*. Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(1), 234–235. <https://doi.org/10.7202/1024542ar>

comme le jeu du coucou. Le troisième chapitre présente les deux cas retenus, Richard et Jonathan, et montre l'évolution des activités ludiques chez ceux-ci et le rôle des jeux dans le développement du langage. Le quatrième chapitre porte sur le développement de la fonction référentielle. Bruner y décrit encore une fois comment les interactions mère-enfant dans les jeux tels la lecture de livres ou le pointage des parties du corps influencent le développement de la langue. Le cinquième chapitre traite du développement de la demande. Le lecteur découvre l'évolution de celle-ci au fil du temps ainsi que le rôle de la mère selon le type de demande et selon l'âge de l'enfant. Enfin, le sixième chapitre consiste en une conclusion de l'ouvrage. Bruner confirme que « la seule manière d'apprendre l'usage du langage, c'est de l'utiliser pour communiquer » (p. 110).

Malgré la présence de quelques erreurs de traduction, cet ouvrage classique accessible, simple et intéressant, saura captiver tout lecteur soucieux du développement du langage chez les enfants de 0 à 2 ans et du rôle de l'adulte pour favoriser celui-ci. Les lecteurs retiendront que le développement du langage s'amorce très précocement, dès les premiers regards entre la mère et son enfant.

CATHERINE CROISIÈRE
Université du Québec à Montréal

Chabanne, J.-C., Parayre, M. et Villagordo, É. (2012). *La rencontre avec l'œuvre. Éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture*. Paris, France: L'Harmattan.

Cet ouvrage présente les actes des Journées d'études scientifiques JEPEAC « Éprouver, pratiquer, enseigner les arts et la culture », organisées à Perpignan en octobre 2009 et qui ont rassemblé divers chercheurs, formateurs et praticiens autour d'une question commune: Rencontrer une œuvre d'art, cela s'apprend-il?

Alors que la littérature et les autres formes d'art sont souvent traitées de façon cloisonnée, cet ouvrage permet d'effectuer des croisements entre les différentes disciplines artistiques, qui peuvent alors se nourrir de leurs avancées respectives. Les vingt-sept propositions de cet ouvrage explorent le thème de la rencontre avec l'œuvre à travers une variété de sujets qui vont de la conduite esthétique et la formation d'amateurs éclairés (tant enseignants qu'élèves) aux gestes et aux dispositifs de médiation dans l'éducation artistique, en passant par l'enseignement de l'histoire des arts, et ce, à travers le cinéma, la danse, la musique, la littérature et les arts appliqués. Une des forces de ce livre est certainement le fait de regrouper des contributions de praticiens et de chercheurs, ce qui offre un bon panorama des préoccupations du terrain et des pistes de solution issues de la recherche. Toutefois, soulignons que le fait que les contributions soient présentées les unes à la suite des autres, sans être regroupées par thématiques ou par axes de recherche, rend la lecture de l'ouvrage un peu décousue. Mais peut-être est-ce là la marque d'un souhait chez les auteurs, de soutenir l'effet d'interdisciplinarité?

L'ouvrage pourra certainement intéresser les didacticiens, les formateurs et les enseignants préoccupés par la question de la rencontre avec l'œuvre, et ce, peu importe la discipline artistique. Les uns y trouveront des pistes de recherche intéressantes, et les autres, des propositions didactiques innovantes.

ÉLAINE TURGEON
Université de Montréal

Croché, S. (2010). *Le pilotage du processus de Bologne*. Louvain-la-Neuve, Belgique: Éditions Academia-Bruylant.

Parmi les ouvrages consacrés au processus de Bologne, ce livre occupe une place singulière. Consacré à la description sociohistorique de l'évolution du processus depuis son lancement jusqu'au projet de la stratégie *Europe 2020*, cet ouvrage marque une date dans l'étude de sa contribution aux réformes de l'enseignement supérieur européen. En suivant strictement la logique de la théorie de l'acteur-réseau (Foucault, Callon, Latour, Law et autres), Croché montre comment la traduction des volontés et des ambitions des acteurs du processus a influencé les politiques d'éducation et a contribué aux mutations du processus. Textes officiels à l'appui, elle suit le développement des relations entre les acteurs aux intérêts divergents (États, organisations, et le système), elle raconte la chronologie des situations à travers les conflits et alliances des acteurs. La lecture du livre est très enrichissante pour tout enseignant amené à participer à la restructuration du supérieur. Il est captivant de prendre conscience de la façon dont chacun de ses initiateurs a cherché à orienter le processus à son avantage, à révéler les tactiques appliquées par la Communauté européenne pour *influencer le pilotage du processus dont elle avait été exclue à son lancement en 1998*. Le livre révèle les motifs, la genèse du processus et tout ce qu'on a toujours voulu savoir sur les relations entre l'Europe, l'*European Round Table*, l'Organisation de coopération et de développement économiques, l'Organisation mondiale du commerce, la stratégie de Lisbonne et la marchandisation de la connaissance à l'échelle européenne et mondiale. On apprend comment l'idée de l'Espace économique européen, justifiée d'abord par la nécessité d'augmenter l'attractivité du supérieur européen, discutée sur le plan national, se concrétise au cours des discussions internationales et obtient sa légitimité et sa crédibilité, comment le projet d'harmonisation des enseignements supérieurs conçu dans les années 1950 et lancé en 1998 se métaphorise vers la mondialisation financière, comment la Communauté européenne, acteur-traducteur, se transforme en macro-acteur prenant en mains le pilotage du processus.

Citer des documents officiels adoptés dans les années 1980-1990 permet de mettre en évidence les efforts des structures européennes, concentrées d'abord sur la reconnaissance des titres, la comparabilité et la compétitivité des systèmes, pour s'orienter vers la mobilité et les liens entre enseignement et monde du travail. Les apports de diverses organisations internationales renforcent la volonté de la